

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 5

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

On suit la route de Freiburg par Donaueschingen (R. 8, B) et d'Offenburg par la vallée de Kinzig (R. 10). A Merisshausen, on est obligé de quitter cette route pour monter à pied ou à cheval au Signal, situé à 914 mètr. Le **Hoh-Randen** n'a point de sommet proprement dit; il forme un plateau élevé et nu dont les versants sont couverts de champs et de bois. On y découvre une belle vue, sur la Forêt Noire, le Hœhgau, le Klettgau, la Thurgovie, le canton de Zurich, le lac de Constance et la chaîne des Alpes de l'Arberg au Mont-Blanc (*Panorama* de J. J. Beck).

On peut revenir à Schaffhouse par (45 min.) **Beggingen**, (1300 hab.) où s'exploitent des carrières de gypse et de grès, et (45 min.) **Schleitheim** (2500 hab.), où l'on rejoint la Route 8, à 3 h. 35 min. de Schaffhouse, mais d'où un chemin de piétons, plus agréable que la route, mène à Schaffhouse en 3 h. par la **Randenbourg**, **Hemmental**, (500 hab.), et la vallée de **Hauen**.

De Schaffhouse à Constance, R. 5; — à Freiburg, R. 8; — à Offenburg, R. 10; — à Zurich, à Saint-Gall, à Aaran, V. *l'itinéraire historique et descriptif de la Suisse*, par AD. JOANNE.

ROUTE 5.

DE SCHAFFHOUSE A CONSTANCE.

A. Par le Rhin.

Bateau à vapeur tous les jours pour 4 fr. 20 c. Trajet en 4 h. environ à la descente; 2 h. de plus en remontant le fleuve. L'embarcadere des bateaux est au-dessus du pont, au-dessous du chateau d'Unnoth. (V. pour plus de détails, *l'itinéraire de la Suisse*.)

Le bateau à vapeur, remontant le fleuve entre deux chaînes de collines,

laisse à dr. **Langenwiesen** et **Feuerthalen** (R. 4).

Rive dr. **Paradies**, couvent de Clarisses, fondé en 1214 à Constance et transféré plus tard dans le canton de Thurgovie. Un grand nombre de plantes rares croissent dans ses environs marécageux.

Rive dr. **Bisingen**. On côtoie ensuite le **Schächenwald**.

Rive g. **Catharinenthal**, couvent de Dominicaines, fondé au XIII^e s., habité encore par une prieure et quarante religieuses.

Rive g. **Diessenhofen** (hôt. **Adler**), V. d'environ 1650 hab., dont on remarque les tanneries, voisines du couvent. Depuis 1640, époque où elle fut conquise par les confédérés, jusqu'en 1798, elle forma une petite république sous la protection des huit anciens cantons et de Schaffhouse. Le 1^{er} mai de l'année 1800, l'armée française, commandée par Moreau, Vandamme et Lecourbe, y effectua ce passage du Rhin qui décida la victoire de Hohenlinden. — Foire considérable, surtout pour le bétail; pont sur le Rhin. — En face se trouve

Rive dr. **Gailingen**, v. badois entouré de vignobles et habité en grande partie par des Israélites. — Des bois de hêtres bordent les rives du fleuve, puis l'horizon s'élargit. A g. s'ouvre le Biberthal, sur la rive dr. En face de l'embouchure de la Biber est le hameau de **Rheinklingen**; sur les hauteurs on aperçoit les châteaux de **Ramsen** et de **Hohentwiel**. On laisse à g. **Hemmishofen** avant d'atteindre

Rive g. **Stein** (hôt. : **Schwan**; **Krone**), V. de 1500 hab. réf., située au milieu de vignobles et de champs, sur la rive dr. du Rhin, près de l'endroit où ce fleuve sort de l'Un-

tersee, traversé par un pont de bois de 44 mètr. de longueur. On peut y visiter, dans l'abbaye de *Saint-Georges*, une belle salle ornée de sculptures en bois et de fresques; dans la maison *Zum Klee* et dans la maison du tir, de beaux vitraux; dans l'hôtel de ville, le portrait d'un des anciens bourgeois de Stein, Rodolphe Schmidt, baron de Schwarzenhorn, né en 1590, ambassadeur et interprète de Rodolphe II à Constantinople; chez M. Barth, une collection de fossiles et de pétrifications trouvés dans une carrière d'Oehningen; quelques vieilles maisons (Rocherchse et Weisse Adler); dans les environs: le château de *Hohenklingen* (15 min.) qui domine la ville et du haut de la tour duquel le bourgmestre Ezweiler fut précipité dans le Rhin, en 1758, pour avoir tenté de livrer la ville aux Autrichiens; enfin les fameuses carrières d'Oehningen (45 min.), qui, situées sur le versant méridional du Schienerberg, à 200 mètr. environ au-dessus du lac, renferment une énorme quantité de pétrifications du règne animal et du règne végétal. En 1633, durant la guerre de Trente ans, le territoire de Stein fut violé par le maréchal suédois Horn, qui passa le Rhin, sur le pont de cette ville, pour aller faire le siège de Constance. En 1799, l'armée autrichienne suivit le même chemin lorsqu'elle voulut envahir la Suisse.

Au delà de Stein, on aperçoit le *Wærd*, petite île du Rhin, reliée jadis à Burg (V. ci-dessous B) par un pont romain dont les piles étaient encore visibles en 1766. La chapelle que l'on y remarque a été bâtie en mémoire de l'évêque de Saint-Gall, Sidonius, qui y mourut prisonnier,

victime d'une fausse accusation (759). — En amont du *Wærd*, le Rhin s'élargit peu à peu pour former un des bras du lac appelé *Untersee* ou lac inférieur et qui est séparé par une langue de terre du lac de Constance proprement dit.

Rive dr. *Eschenz*, v. près duquel on a trouvé de nombreuses antiquités romaines et germaniques; sur la hauteur s'élèvent le château de *Freudenfels*, possession du couvent d'Einsiedeln, et l'abbaye de *Klingenzell*; plus à l'E. se montre le château de *Liebfels*, récemment restauré. — Le bateau longe la rive dr. ou badoise du fleuve.

Rive dr. *Stiegen* et *Kattenhorn*, v. dont les vins sont estimés.

Rive dr. *Oberstad*, château converti en manufacture. Dans le lointain on distingue le clocher d'Oehningen (V. ci-dessus).

Rive g. *Mammern*, v. de 350 hab., construit sur une langue de terre qui s'avance dans le lac. Plus à l'E. se dressent les châteaux de *Neuburg* et de *Clarisegg*. Sur un promontoire couvert d'arbres fruitiers on aperçoit le couvent de cisterciennes de *Feldbach*, fondé en 1252, dont la chapelle renferme une statue de Walther de Klingen, ancien suzerain des seigneurs de Feldbach et bienfaiteur de l'abbaye.

Rive dr. *Wangen*, v. entouré de vergers et situé en face de *Clarisegg*. La moitié de sa population est composée d'Israélites; la maison blanche que l'on voit au bord du lac est la synagogue. L'église (de 1611) renferme une statue de Caspard d'Ulm, ancien possesseur du château voisin de *Marbach*.

Rive g. *Hemmenhofen*, domaine de l'abbaye de *Feldbach* (V. ci-dessus). Au loin, sur la hauteur,

brille le clocher de Horn.

Rive dr. *Götschen*, marque le château de l'ancien évêque de Bâle.

Rive dr. *Steckbühl* (Sonne), v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

Rive dr. *St. Gallen*, v. très-ancien (1500 hab.), située à l'ouest de la ville.

brille le clocher de l'église de **Horn**.

Rive dr. **Gaienhofen**, où l'on remarque le château aux neuf tourelles des évêques de Constance.

Rive dr. **Steckborn** (hôt.: *Læwe; Sonne*), V. très-ancienne d'environ 1500 hab., située en face de Gaienhofen et où l'on remarque *l'église, l'hôtel de ville, la maison des pauvres, le vieux château*, nommé aussi *la Tour*, transformé en manufacture, et divers établissements industriels.

En amont de Steckborn, l'horizon s'élargit de plus en plus. A g., un bras du lac s'enfonce profondément dans la terre et forme un golfe considérable appelé le *Zeller-See*. Au delà se montrent les ramifications de la chaîne du Randen, et à leur base les châteaux de Hohentwiel, Hohenkrähen et Hohenhewen (V. ci-dessous C); au fond de la baie, Radolphzell (V. ci-dessous C) et plus loin les ruines du château de Hombourg. Au milieu de l'Untersee, s'élève l'île de Reichenau avec ses trois églises et son vieux château (V. ci-dessous; Constance); enfin la rive g. ou la rive suisse du lac offre une succession non interrompue de vergers, de villages, de collines et de châteaux.

Rive g. **Berlingen** (hôt. *Krone*), riche v. de 750 hab., dominé par la ruine de *Sandegg*, château qui a appartenu au comte Eugène de Leuchtenberg, et qu'un incendie a détruit en 1834.

Rive g. **Mannenbach**, v. de 200 hab., près duquel on remarque, à dr., le château d'*Eugensberg*, restauré et habité pendant quelque temps par la reine Hortense, et celui de *Salenstein*, bâti du XII^e au XIV^e s., acquis et restauré en 1840 par la duchesse de Dino, et appar-

tenant aujourd'hui à une famille anglaise. C'est au N. E. de ces châteaux qu'est situé celui d'*Arenenberg* (autrefois *Narrenberg*) rendu célèbre par le séjour et la mort de la duchesse de Saint-Leu, ex-reine de Hollande et mère du prince Louis-Napoléon-Bonaparte (Napoléon III) qui a fait racheter et restaurer le château en 1855.

Rive g. **Ermatingen**, b. de 1400 hab., agriculteurs, commerçants, pêcheurs et industriels, dominé par les châteaux de *Hard* et de *Wolfsberg*. Ce dernier (30 min.) appartient à une famille anglaise et jouit d'une belle vue. — La rive g. est moins pittoresque. Le lac se rétrécit et redevient un fleuve. Au delà de l'île de Reichenau on aperçoit le château de *Hegne*, ancien rendez-vous de chasse des évêques de Constance. A P. E. Constance occupe le premier plan, et quand le temps est clair on distingue les sommets dentelés des Alpes.

Rive g. **Gottlieben**, b. d'environ 300 hab. dont le château fort, fondé, dit-on, au X^e s., servit de prison au pape Jean XXIII, à Jean Huss, à Jérôme de Prague et au chanoine zuricois Félix Hæmerlin, qui fut ensuite enseveli vivant dans le couvent des carmes déchaussés de Lucerne. Lors du siège de Constance, en 1633, le général Horn y établit son quartier général. Un bailli y résida jusqu'à la révolution, et le prince Louis-Napoléon-Bonaparte, l'ayant acheté en 1837, le fit restaurer, puis démolir et reconstruire en partie.

Rive dr. **Tägerwilen**, joli v. dominé par une vieille tour et un château moderne. Après avoir dépassé le faubourg appelé *Paradies* et l'ancien couvent de Petershausen,

le bateau à vapeur passe sous le pont du Rhin (V. ci-dessous) et s'arrête dans le port de

Constance (hôt. : *Hecht* (Brochet) sur le lac, avec une belle vue; *Adler*; *Krone* ou *Post*; *Badischer Hof*; *Kreuz* sur le port; café *Leo*, sur la place du marché; école de natation dans le lac), V. située sur le lac du même nom, à l'endroit où le Rhin en sort, pour se jeter, à peu de distance, dans le lac inférieur. Elle ne renferme plus aujourd'hui que 7819 hab. au lieu de 40 000 qu'elle comptait autrefois. Un pont de bois la réunit au village de Petershausen et au duché de Bade, dont elle fait partie. L'ancien pont couvert, brûlé en 1856, datait du commencement du XIII^e s. et portait un grand moulin qui lui avait fait donner le nom de *Mühlenbrücke* (pont au moulin). Bien que l'aspect général de la ville ne réponde aucunement à l'idée que l'on s'en forme lorsqu'on lit son histoire, son agréable position, les événements qui l'ont illustrée et les monuments qu'elle possède encore, la rendent cependant digne d'une visite.

Sous le règne d'Auguste, les Romains construisirent une forteresse nommée *Valeria*, sur le lieu même qu'occupe aujourd'hui la ville de Constance. Détruite par les Allemani, cette forteresse fut rebâtie en 297 par Constantin Chlore, qui lui donna son nom, et qui fonda une ville alentour. En 630, Dagobert y transporta le siège de l'évêché de Windisch. Durant le moyen âge, la nouvelle Constance ou Constanitz, comme on l'appelait alors, fut mise au rang des villes impériales, et, vers le milieu du XV^e s., elle était arrivée à un tel degré de prospérité que sa population totale

s'élevait à près de 40 000 habitants. Ses fabriques de toiles jouissaient alors d'une réputation européenne. Mais le concile qui porte son nom, et qui se tint de 1414 à 1418, y attira une telle affluence d'étrangers (cent mille hommes et trente mille chevaux), que la cherté des vivres et des logements fit émigrer à Saint-Gall la majeure partie des habitants industriels.

Au commencement du XVI^e s., Constance demanda, mais en vain, à être admise dans la confédération. La Réformation s'y étant propagée, Berne et Zurich conclurent avec elle un traité de combourgeoisie pour protéger leurs coreligionnaires. Mais ce traité ayant été rompu, le culte catholique fut rétabli à Constance, qui se vit contrainte, en 1559, de se soumettre à la maison d'Autriche. La paix de Presbourg (1805) l'a incorporée au grand-duché de Bade. Depuis l'établissement du Zollverein, son commerce et son industrie se sont développés en même temps que sa population. Son évêché a été sécularisé en 1802.

« Le premier monument public qui attire forcément l'attention du voyageur, en entrant dans le petit port de Constance, dit M. Viollet-le-Duc, est une **douane**, bâtie à la fin du XIV^e s.; une inscription de l'époque, placée au-dessus de la porte d'entrée fait remonter sa construction à 1388. Ce bâtiment est un des plus curieux édifices que l'on puisse voir, car je ne sache pas qu'il existe nulle part une douane aussi ancienne et aussi bien conservée. Le rez-de-chaussée se compose d'une grande salle divisée en trois nefs par deux rangs de poteaux de chêne qui n'ont pas moins

de quatre-vingt-dix centimètres d'équarrissage. Ces poteaux, coupés en fourchette à leur extrémité supérieure, viennent porter et moiser de fortes poutres, encore soulagées par des corbeaux et sur lesquels sont posées les solives du plancher. Des chambres s'ouvrent sur cette salle, d'un côté, et sont destinées aux bureaux. A g. de la salle monte un large escalier droit donnant sur le dehors, conduisant au premier étage divisé de même en trois nefs par deux rangs de poteaux moins gros, mais disposés comme ceux du rez-de-chaussée, avec arêtes abattues sur les angles. Dans cette salle du premier étage se tint le concile de Constance en 1414. Entre autres objets étranges, abandonnés depuis des siècles et conservés religieusement dans cet immense magasin, j'ai vu un char de la fin du xv^e s., ce que l'on appelait alors une *coche* ou voiture de voyage....

« Un grand comble couvert en tuiles plates couronne la salle du premier étage; il est accompagné, à sa partie inférieure, d'une galerie de bois en encorbellement, posée comme les hourds des anciennes fortifications; cette galerie est formée de planches verticales avec couvre-joints, planches qui sont découpées par le bas de façon à former une riche dentelure; de petites meurtrières ouvertes de distance en distance font supposer que cette galerie, donnant sur le port, pouvait au besoin servir de défense. Au-dessus d'elle, aux deux angles du bâtiment, faisant face au dehors de la ville, sont posées en diagonale et en encorbellement sur les hourds, deux bretèches également tapissées de planches verticales et flanquant ces angles. Les bretèches

pénètrent dans le comble; les hourds en planches de sapin sont intacts et datent de la construction primitive.

Dans l'angle situé à l'extrémité septentrionale, du côté du lac, se trouve une espèce de baraque en bois dont l'entrée coûte 1 fr. par personne, et où un soi-disant *antiquaire* montre aux voyageurs des antiquités vraies ou prétendues : — 1° l'ancien trône et le fauteuil du pape Martin et de l'empereur Sigismond, devant lesquels sont rangés des boucliers de croisés; — 2° sur une tribune élevée en face du trône, Jean Huss, Jérôme de Prague et le père Célestin; — 3° la prison dans laquelle Jean Huss fut enfermé; — 4° la belle cassette dorée et ornée de bas-reliefs dans laquelle eut lieu, en 1417, le scrutin pour l'élection de Martin V; — 5° l'autel gothique, le missel (manuscrit de parchemin avec des peintures et des dorures), le calice gothique et la crosse du pape Martin V; — 6° une statue de grandeur naturelle qui représente Abraham; — 7° une grande urne allemande avec une patère et des images d'idoles; — 8° une idole de pierre; — 9° de petites statues de pierre et de métal trouvées dans les environs; — 10° une collection de beaux vitraux peints; — 11° une collection de divers objets sculptés; — 12° une collection de tableaux à l'huile; — 13° enfin une belle vue sur le lac.

Le concile de Constance, personne ne l'ignore, eut pour but et pour résultat de mettre fin au grand schisme d'Occident, en déposant les papes Jean XXIII et Benoît XIII, et en nommant Martin V. Il jugea et condamna au feu le chef d'une nouvelle secte religieuse qui, adoptant les doctrines de Jean Wiclef,

rejetait l'autorité du pape, les indulgences, les excommunications, le culte de la Vierge et des saints, la communion sous une seule espèce. Excommunié par le pape Alexandre V, Jean Huss, recteur de l'université de Prague, en appela au concile de Constance. Il s'y rendit avec un sauf-conduit de l'empereur Sigismond; déclaré hérétique, il refusa de se rétracter, et, malgré son sauf-conduit, il fut brûlé vif, en 1415, dans le faubourg Brühl. On désigne encore la place où il mourut avec un courage admirable, et qui est aujourd'hui un immense verger. On s'y rend par le faubourg du *Paradis*, dont les habitants (principalement des jardiniers) ont conservé des mœurs et un langage particuliers. — Le 30 mai 1416, son disciple et son défenseur, Jérôme de Prague, fut brûlé à son tour au même endroit. Il montra aussi une noble fermeté.

Une partie des anciennes *enceintes* fortifiées existent encore avec leurs tours garnies de leurs hourds en bois. M. Viollet-le-Duc cite entre autres celle qui ferme le pont traversant le Rhin. Ce pont est couvert, comme la plupart des ponts en Suisse, et la tour est munie de ses défenses du xv^e s. Sur beaucoup de points les anciennes courtines ont été renversées, mais on a eu soin de laisser debout les portes et les tours qui ont, la plupart, conservé leurs couronnements de bois.

La *cathédrale* (*Münster*) a été fondée en 1052 et achevée du xiii^e au xvi^e s. Malheureusement, comme l'a constaté M. Viollet-le-Duc dans ses *Lettres d'Allemagne*, on s'occupe à la gâter sous le prétexte de la restaurer. « Elle contient, ajou-

tait le savant architecte, une grande quantité de grilles en fer forgé et en tôle repoussée des xv^e et xvi^e s. d'un très-beau travail; on les remplace en ce moment (1856) par des grilles en fonte de fer, d'un style *gothique*, rappelant les modèles exposés sur le quai de la Ferraille. »

La *tour*, réédifiée après l'incendie de 1511, a été surmontée, de 1850 à 1857, par une flèche percée à jour comme celle de Fribourg en Brisgau, mais en grès blanc, sous la direction de Hübsch. Un écriteau placé près de la porte du S. indique l'entrée. La *plate-forme* offre un beau point de vue.

Les *portes* de l'entrée principale de la cathédrale sont décorées de *ventaux* en chêne sculpté d'un beau travail; ces ventaux sont divisés par panneaux représentant en relief l'histoire de la Vierge et la Passion de Notre-Seigneur; l'un d'eux laisse voir dans sa partie supérieure une demi-figure d'homme, grandeur naturelle, au bas de laquelle est sculptée cette inscription : *Simon Haider artifex me fecit, 1470.*

A l'intérieur de la cathédrale nous signalerons *Porgue*, de 1520 (24 kr. de pourboire), restauré en 1680 dans le style de la Renaissance; — dans la grande nef, à seize pas de l'entrée, la *Pierre* sur laquelle Jean Huss se tint debout quand on lui lut son arrêt de mort; — dans l'une des chapelles du bas côté S. une *Mise au sépulcre* du Christ, par le sculpteur Hans Moring; — dans la chapelle du bas côté N. les *tombeaux* de la famille Weller et de l'évêque Otto de Sonnenberg; — dans le bas côté N. du chœur, la *Mort de la Vierge*, sculpture du

xv^e s., et tout
de pierre orné
statues; —
du chœur,
Otto III, mar
Rosteln, mort
blesse de l'au
de belles stat
les Lerch, de
à Thüle, tru
chinois; —
muel de 1426
— dans la sac
bleu de 1524
ment attribué
écroule armé
qui ont occup
de Constance.
« Dans les
conservées,
drale est com
Duc, dans se
duites de 185
du xiv^e s., et
s'élève un éd
style gothique
reposé là. Cet
lance du Saint
pose d'une cro
d'incrustations
bonnelles. A
tour, sont po
droits, des
d'un bon tra
noscation, la
l'Adoration d
mages; au-des
res. A l'intéri
tur dans cette
me 2 mètr
d'autres statu
ange, les trois
nant visiter le
avec des cass
mains; deux gr
dormis et un
docteur, ayant

xv^e s., et tout auprès un *escalier* de pierre orné de sculptures et de statues; — dans la chapelle à l'E. du chœur, le *tombeau* de l'évêque Otto III, margrave de Hachberg-Rösteln, mort en 1432, et les *tableaux* de l'autel; — dans le chœur, de belles *stalles* du sculpteur Nicolas Lerch, de Strasbourg, « peintes à Phuile, trois couches couleur chamois; » — dans le trésor, un *missel* de 1426 orné de miniatures; — dans la sacristie, un vieux *tableau* de 1524 (Crucifixion), faussement attribué à Holbein, et les *écussons* armoriés de 87 évêques qui ont occupé le siège épiscopal de Constance.

« Dans les dépendances, en partie conservées, du cloître de la cathédrale est comprise, dit M. Viollet-le-Duc, dans ses *Lettres d'Allemagne* datées de 1856, une salle capitulaire du xiv^e s., au milieu de laquelle s'élève un édifice du xiii^e s., d'un style gothique italien, conservé et reposé là. Cet édifice est un simulacre du Saint-Sépulchre; il se compose d'une rotonde à jour décorée d'arcatures supportées par des colonnettes. A l'extérieur, au pourtour, sont posées, contre les piédroits, des statues demi-nature d'un beau travail représentant l'Annonciation, la Naissance du Christ, l'Adoration des bergers et des mages; au-dessous les douze Apôtres. A l'intérieur (car on peut entrer dans cette rotonde, qui a environ 2 mètr. de diamètre) sont d'autres statues représentant un ange, les trois saintes femmes venant visiter le tombeau du Christ, avec des cassolettes dans leurs mains; deux groupes de soldats endormis et un homme costumé en docteur, ayant devant lui une table

sur laquelle sont posés deux vases; il remue quelque chose dans l'un d'eux; dans sa main gauche il tient une cuiller large et ronde; il est coiffé d'un bonnet carré. Après lui vient une femme qui le montre du doigt à deux autres femmes tenant deux vases fermés. Je laisse à plus savant que moi le soin d'expliquer ce singulier sujet, que je signale à l'attention des archéologues. Ces dernières figures sont comme celles du dehors, demi-nature. »

A l'E. de la cathédrale se trouve l'ancienne *Domschule*, dans laquelle on peut visiter une collection de peintures sur verre et d'antiquités (1 fr. d'entrée).

L'*église Saint-Étienne*, fondée au ix^e siècle, a été rebâtie au xiii^e et achevée au xv^e s. par l'évêque Otto III de Hachberg. On y remarque encore quelques anciens vitraux de couleur. Les nouveaux vitraux du chœur sont du D^r Stanz (de Berne). Le tableau du maître-autel est de Memberger. Les sculptures du chœur, de la porte de la sacristie et du tombeau de la femme de l'artiste, sont de Hans Moring (1560-1610), dont un relief avec une inscription indique la maison dans la rue du Marché.

L'*église des Augustins*, près de l'hôpital de la ville, contient un tableau d'autel (côté g.) de Marie Ellenrieder, et (dans la nef) une Descente de croix de Storer.

Le *couvent des Dominicains*, où Jean Huss fut enfermé (du 6 décembre 1414 au 24 mars 1415), est devenu une manufacture de coton; l'église (du xiii^e s.) forme une ruine pittoresque, et les cloîtres qui l'avoi-sinent sont d'un style remarquable. Sur la petite île où s'élève ce monu-

ment on voit encore les restes d'une ancienne fortification romaine.

Le couvent des *Capucins* sert aujourd'hui de caserne, et l'église est consacrée au culte protestant.

La *maison de Jean Huss* est située dans la rue Saint-Paul, près du Schnetzthor; on voit encore sur la façade le buste de Jean Huss sculpté en pierre.

Le *lycée*, dans l'ancien collège des Jésuites, possède une bibliothèque qui contient, entre autres ouvrages curieux, une *Biblia pauperum* du XIII^e s., ornée de miniatures, et un grand *globe céleste* peint sur métal par Jean Stöfler (de Justin- gen, 1493).

La *Chancellerie municipale* (*Kanzlei-Gasse*), bâtie en 1549 dans le style de la Renaissance, et où l'on conserve le manuscrit de la *chronique du concile*, par Ulrich de Reichenthal, renferme de beaux vitraux et d'intéressantes archives.

La maison occupée par le café Léo, sur la place du Marché, est appelée *Curia pacis*, parce que, vers 1183, l'empereur Frédéric I^{er} y conclut la paix avec les Lombards. C'est dans la maison qui fait l'angle de la place, à l'E., que l'empereur Sigismund a donné au burgrave de Nuremberg, Frédéric de Zollern, la Marche de Brandebourg et fondé ainsi la puissance de la maison royale actuelle de Prusse.

Les environs de Constance offrent un grand nombre d'agréables promenades. De tous côtés s'élèvent des cafés-restaurants qui offrent de beaux points de vue. On n'a que l'embaras du choix. Nous ne décrivons ici que les îles de Meinau et de Reichenau.

On peut aller à l'île *Meinau* par terre ou par eau (1 h. 30 min.).

Cette petite île, située dans le golfe septentrional du lac de Constance (*Ueberlingersee*), communique avec la rive occidentale au moyen d'un pont étroit de 630 pas de longueur. Elle a 45 min. de circonférence et renferme de charmantes collines entourées de vergers, de vignes et de prairies. Sur son plateau, d'où l'on découvre une belle vue, s'élève un beau château qui a appartenu autrefois à l'Ordre Teutonique, et qui est aujourd'hui la propriété du grand-duc de Bade (belles caves). — Une auberge a été établie à g. de l'entrée principale du château.

Pour gagner par terre l'île Meinau, il faut sortir de Constance par le Rheinthor et franchir le Rhin sur le nouveau pont du chemin de fer. Le faubourg de *Petershausen*, qui s'étend sur la rive dr. du fleuve, doit son origine à un couvent fondé en 983, et transformé actuellement en caserne d'infanterie. Quand on l'a traversé, on laisse à g. la route de Radolphzell, et, prenant à dr., on se dirige par la *chapelle de Lorette* (belle vue) sur *Allmainsdorf*, d'où l'on côtoie l'Ueberlingersee jusqu'au pont qui relie l'île à la terre ferme.

On peut aussi aller par terre et par eau à l'île *Reichenau* (1 h. à 1 h. 30 min.), située dans l'Untersee ou Zellersee. Sa longueur est de 1 lieue 1/4; sa largeur d'une 1/2 l. Les trois villages qu'elle renferme comptent une population de 1440 hab. Un pont la relie aussi à la terre ferme du côté de l'E.

Les ruines du château de Schepfeln, regardé par quelques antiquaires comme une forteresse romaine, s'élèvent à l'extrémité orientale de l'île, qui est entièrement couverte de vignes, et où se récolte le

meilleur vin de la rive. Près du sommet de l'île (Friedrichshausen) vue magnifique.

L'église d'Oberrzell, plus rapprochée de la rive, fondée en 888, souvent remaniée, est la plus ancienne.

On remarque de l'Oberrzell sur la rive dr. de la ville de Münster (sub. appartenait à un abbaye de Bénédictins en 1199; aussi monuments funéraires).

Près de la place où Châtelain en 888. L'île est décorée de beaux du maître inconnu, méritant l'attention des curieux.

Près de la place où Châtelain en 888. L'île est décorée de beaux du maître inconnu, méritant l'attention des curieux.

Près de la place où Châtelain en 888. L'île est décorée de beaux du maître inconnu, méritant l'attention des curieux.

A l'extrémité de l'île, dont l'île en 802.

(Voir, pour les bords, l'histoire de la ville de Constance, Paris, 1855.)

B. Par la rive. — 9 h. 45 min. — Par la rive en 5 h. (A. N. B. Voir ci-dessous la description des points de vue sur cette rive.)

Après avoir traversé le Rhin, on laisse à

meilleur vin de cette partie de l'Europe. Près de la croix, plantée au sommet de la colline la plus élevée (*Friedrichshöhe*), on découvre une vue magnifique.

L'église d'*Oberzell*, le village le plus rapproché de Schœpfeln, a été fondée en 888 par l'abbé Hatto, et souvent remaniée depuis. La crypte située sous le sanctuaire passe pour plus ancienne. A l'entrée du porche on remarque de vieilles fresques.

D'*Oberzell* on se rend, en longeant la rive dr. de l'île, à *Mittelzell* ou *Münster* (aub. *Krone*), dont l'église appartenait à une riche et puissante abbaye de Bénédictins, supprimée en 1799; aussi y voit-on les monuments funéraires de plusieurs abbés. Près de la sacristie, on montre la place où Charles le Gros fut enseveli en 888. Le chœur, de XIV^e s., est décoré de beaux vitraux. Le tableau du maître-autel, d'un peintre inconnu, mérite d'être signalé à l'attention des amateurs. La sacristie renferme, entre autres reliques précieuses (24 kr. de pourboire) du sang de Jésus-Christ dans un beau crucifix d'or. (Le curé seul montre cette relique.)

A l'extrémité N. de l'île se trouve *Unterzell*, dont l'église a été fondée en 802.

(Voir, pour le lac de Constance et ses bords, *l'itinéraire descriptif et historique de la Suisse*, par Ad. JOANNE, Paris, Hachette et C^{ie}.)

B. Par la rive gauche du Rhin.

9 h. 40 min. — Poste suisse tous les jours en 5 h. 1/4. Prix: 4 fr. 60 c. — N. B. Voir ci-dessus, A, pour la description de principales localités situées sur cette route.

Après avoir traversé le pont du Rhin, on laisse à dr., à Feuerthalen,

la route de Winterthur, et, au delà de Langenwiesen, on sort du canton de Zurich pour entrer dans celui de Thurgovie. On laisse ensuite à g. Paradies (V. ci-dessus, A), puis, à dr., la route de Frauenfeld. Plus loin, au delà du Schächenwald, à g. de la route, on remarque le couvent de Catharinenthal (voir ci-dessus, A).

1 h. Diessenhofen (V. ci-dessus, A).

Continuant de remonter la rive g. du Rhin, on traverse les ham. de (35 min.) *Ziegelhütte* et de (25 min.) *Rheinklingen*, au pied du *Rodelberg* (587 mètr.), puis, s'éloignant du fleuve, on gagne en ligne directe (45 min.) *Wagenhausen*, v. situé à la base N. du *Stammheimerberg* (623 mètr.), et près duquel se trouve le vieux cloître du même nom. — 15 min. plus loin, on remarque, à *Burg*, un reste de muraille romaine (*Castrum Gaunodurum*), située dans le canton de Schaffhouse, auquel appartient aussi Stein.

On rentre dans le canton de Thurgovie, que l'on ne quitte plus qu'à Constance.

A dr. de (10 min.) *Nieder* et *Ober-Eschenz*, on laisse à dr. la papeterie de Steinbach, les châteaux de Steinegg et de Freudenfels (V. ci-dessus, A) et la chapelle de Klingenzell, puis, traversant (30 min.) Mamern, on laisse à dr. les châteaux de Neuburg et de Glarisegg et à g. l'abbaye de Feldbach avant d'atteindre 1 h. 15 min. Steckborn (V. ci-dessus, A).

On traverse ensuite: — (30 min.) Berlingen; — (30 min.) Mannenbach, v. près duquel on remarque les châteaux d'Eugensberg, de Salenstein et d'Arenenberg; — (30 min.) Ermatingen; — (30 min.) *Triboldingen* (300 hab), v. au delà duquel on

rejoint la route de Frauenfeld, à (30 min.) Tægerwylen (V. ci-dessus, A).

30 min. Constance (V. ci-dessus, A).

C. Par la rive droite du Rhin.

7 1/4 mil. — Chemin de fer en construction ; il sera ouvert dans le cours de l'année 1863. Route de poste. Diligence tous les jours en 6 h. pour 6 fr. 25 c.

La route de terre traverse Büssingen, Dœrflingen, Randegg, puis Gottmadingen.

1 1/2 mil. Singen (hôt. Post), V. badoise de 1532 hab. située à 431 mètr. sur l'Aach. On y remarque un château moderne appartenant au comte d'Enzenberg. Elle est dominée par la ruine de *Hohentwiel*, ancien château qui a appartenu en dernier lieu aux ducs de Wurtemberg et que les Français, sous les ordres de Vandamme, détruisirent en 1800. De ses ruines, situées à 691 mètr., on découvre une belle vue. — On peut visiter : à 1/8 mil. au N. O. de Hohentwiel, les ruines du château de *Staufen* ou *Staufen*, qui fut le berceau de la maison de *Hohenstauffen* (1138-1268), 595 mètr. ; — à 1/2 mil. au N., celles du château de *Hohenkræhen*, ancien nid de chevaliers voleurs détruit au xv^e s., 644 mètr. ; — à 3/8 mil. au S. d'Engen, le château de *Hohenhœwen*, 848 mètr., et à 1/2 mil. au S. de ce dernier, sur trois montagnes, les ruines des trois châteaux de *Hohenstoffeln*, 846 mètr.

On traverse Bœhringen entre Singen et

2 3/4 mil. Radolphzell (hôt. Posthaus), ch.-l. de cant., V. de 1493 hab., située au fond de la baie du lac de Constance, qui s'appelle le *Zeller See*, et auquel elle a donné

son nom. C'était primitivement un ermitage de l'évêque Ratolf de Véronne. Elle fait un commerce actif de blé avec la Suisse.

Entre Radolphzell et Constance, la route de poste suit les bords marécageux du lac de Zell, qui offre de beaux points de vue et traverse successivement les villages de Markelfingen, Allensbach, Hegne et Wollmatingen, avant d'atteindre

3 mil. Constance (V. ci-dessus, A).

Le chemin de fer, s'éloignant, au départ de Schaffhouse, de la route de poste, se dirige au N. E. par *Herblingen* sur *Thaingen*, v. suisse situé sur la Biber, à 453 mètr. au pied du Buchberg. A l'extrémité E. de cette colline, il sort de la Suisse pour entrer dans le duché de Bade, où il ne tarde pas à rejoindre la route de terre. Une station a été établie à Gottmadingen. Les stations suivantes desservent Singen, Rickelshausen, Radolphzell, Markelfingen, Allensbach et Wollmatingen. Le chemin de fer, après avoir contourné le faubourg de Petershausen, traverse le Rhin et longe le lac. La gare est construite à l'extrémité S. E. de Constance.

ROUTE 6.

DE SCHAFFHOUSE A BALE.

PAR LA RIVE DROITE DU RHIN.

15 8/10 mil. — Le chemin de fer doit être ouvert de Schaffhouse à Waldshut pendant l'été de 1863. Nous ne pouvons, par conséquent, indiquer ni la durée du trajet ni les prix des places de cette partie du parcours.

DE SCHAFFHOUSE A WALDSHUT.

Après s'être séparé de la ligne de Zurich, le chemin de fer de Bâle continue de longer la rive dr.

du Rhin jusqu'à Schweierthal, trouve établis ses (V. R. 4).

Traversant dans un tunnel dirigé au N., terre près du lac pour la suite de l'O., en laissant *Löhningen*.

Neukirch du Klettgau, vendue à Schaffhouse de Constance, e.

Après avoir le lac de Ober et les rigoles de g. *Wibingen*.

Freudingen, en (c. de Schaffhouse dans le grand-dé- *Erzingen* (do- hab., situé à 128

à dr. *Reichen* *Griesen*, v. de min de fer, qu'ection du S. O.

PO., laisse à g. G. la route de poste (prochain) de K. fort des églises détruit en 1499

ce château on jo sur les Alpes.

Ober-Landkirch *Walach d'Unter* La *Walach* fr

près de la flaque de la municipalité sur la Station *Thaingen* (h. V. de 1568 hab.

à peu de distance la *Walach*, et des châteaux. Le chemin d